THEATRE DE VIENNE
SCÈNE CONVENTIONNÉE.SCÈNE RHÔNE-ALPES

Bastien Bastienne

Opéra de Wolfgang (A.)Mozart

Cie l'Opéra Théâtre / Lyon, André Fornier

CRÉATION

Vendredi 30 janvier ◆ 14h30 ◆ Théâtre de Vienne

Dans le cadre de la saison Jeune Public 2014-2015 du Théâtre de Vienne

Ce spectacle est également à découvrir en famille **Samedi 31 janvier, 19h30**

Les élèves des classes CE2, CM1 et CM2 CHAM de l'école Table Ronde de Vienne seront complices de la représentation scolaire
suite au projet d'action culturelle mené avec la compagnie
en novembre-décembre 2014 et janvier 2015

Spectacle lyrique en français, chanté en allemand.
Durée du spectacle : 50 minutes environ
Conseillé à partir de 7 ans

Le web :

www.theatredevienne.com : page spectacle ou Clic ESPACE PRESSE en bas à droite, dans le bandeau grisé photos, cahier ressources, interview du metteur en scène et informations pratiques.
Site Internet de la cie www.operatheatre.org

Théâtre de Vienne
4 rue Chantelouve 38200 Vienne - Tél. 04 74 85 00 05 - www.theatredevienne.com
Contact : Cyrielle Collin, Responsable Jeune Public
04 74 53 88 10 / 07 78 85 49 92 (les jours de représentations) jeunepublic@theatredevienne.com

LA PRODUCTION DU SPECTACLE

Livret original
Friedrich Wilhelm Weiskern

Ecriture et mise en scène
André Fornier

Adaptation musicale
Mélanie Brégant

Direction musicale
Fabrice Boulanger

Scénographie
Claire Gringore

Costumes
Angelina Herrero

Lumières
Nicolas Charpail

Bastienne
Elisabeth Colombani : Soprano

Bastien
Corentin Backès : Ténor

Jojo
Bruno Fontaine : Comédien

Nénette
Mélanie Brégant : Accordéoniste

Spectacle lyrique en français, chanté en allemand.
Public en famille : à partir de 7 ans (durée 1h)
Public scolaire : CE1 jusqu'au CM2 et collèges 6ème et 5ème (durée 50 min)

Production compagnie l'Opéra Théâtre

Avec le soutien de l'AmphiOpéra de Lyon et du Théâtre de Vienne.

Sommaire

Synopsis——p. 3
Petit Lexique——p. 4
Journal de W.A. Mozart——p. 5
L'œuvre et son contexte——p. 7

Notes d'Intentions——p. 8
- mise en scène et direction musicale——p. 8
- scénographie——p. 9

Prolongements pédagogiques——p. 10

La compagnie l'Opéra Théâtre——p. 11
Biographie d'André Fornier——p. 12
Les actions de médiation——p. 13
La distribution——p. 14

SYNOPSIS

Les personnages

Bastien : Paysan se prenant pour un petit marquis, Bastien est entêté. Attiré par les belles choses, il s'engage avec une autre croyant ainsi améliorer sa situation.

Bastienne : Jeune bergère esseulée, cette fille au visage de porcelaine et au caractère doux se bat de toute ses forces pour l'amour de Bastien.

Jojo : Jojo, un vagabond, joue le rôle du mage dans cette histoire. Bienveillant mais malicieux, il a le coeur sur la main et prête main-forte au couple d'amoureux.

Nénette : Amie de longue date, elle donne la réplique à Jojo avec son accordéon sur des airs mozartiens.

Histoire

Nénette est assise dans la rue et joue de son accordéon. Jojo, revenue de ses escapades en ville, la rejoint. Il trouve une grande boîte de poupée fermée.

Soudain, Nénette et Jojo entendent un profond sanglotement de l'intérieur de la bôite. C'est Bastienne qui en sort et qui leur chante sa plainte amoureuse. Bastien vient de la quitter pour une autre. Nénette l'accompagne à l'accordéon et lui donne vie.

Jojo rencontre Bastien et lui reproche son infédilité. Bastienne commence à se justifier car, par sa nouvelle amoureuse il espère atteindre un meilleur statut sociale. Enervé par ce raisonnement, Jojo le remet dans la boite.

Jojo propose un stratagème à Bastienne pour reconquérir Bastien, en contrepartie de quelques beaux et précieux objets.

Jojo prétend à Bastien que Bastienne était partie avec un autre. Jaloux et perturbé, Bastien reconnaît qu'il est toujours amoureux d'elle. Pour la reconquérir, il se laisse aidé par Jojo qui lui fait un acte de magie.

Bastien chante son amour pour Bastienne et renonce dans le même temps aux richesses.

Bastien et Bastienne se lancent dans un « je t'aime moi non plus » et finalement se réconcilient.

En toute modestie, Jojo s'aperçoit que grâce à lui et sa magie le couple est réuni.
Nénette conclut alors cette histoire par un air d'opéra du Mozart adulte bien connu ...

PETIT LEXIQUE

Singspiel

Le Singspiel est une pièce de théâtre intégrant des parties musicales. Influencé par l'Opéra Buffa, il fait son apparaîtion dans l'Allemagne du 17ème siècle. Les récitatifs sont remplacés par des dialogues. Présenté en allemand, il traite des sujets de la vie champêtre et des mythes. Le genre atteint son apogée avec *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, en 1782, et *La flûte enchantée* en 1791.

Pastorale

Genre dramatique, littéraire, pictural qui relate la vie champêtre. Il évoque souvent les exploits amoureux de bergers et de bergères, situés dans un cadre naturel et bucolique.

Soprano

Le Soprano désigne la voix féminine dont la tessiture se situe sur la portée la plus haute sur l'échelle classique : « au-dessus » des basses, des ténors, des alto. Parmi les chanteuses les plus célèbres, on peut compter Marie Callas et Nathalie Dessay.

Ténor

Tessiture musicale située entre l'aigu (soprano) et le grave (basse), mais plus grave que la voix «alto». C'est la tessiture la plus aiguë pour une voix masculine. Luciano Pavarotti et Placido Domingo en sont de prestigieux représentants.

L'accordéon de concert

Connu pour son utilisation dans les bals musettes, la facture de l'accordéon est révisée entièrement au 20ème siècle pour en fait un instrument dit « noble ». L'accordéon de concert offre de grandes possibilités de jeux et des sonorités variées. Celui utliser dans le spectacle *Bastien Bastienne* appartient au type «Bayan».

COMMENT MOZART raconterait sa vie aujourd'hui: un journal imaginé pour les enfants du XXI siècle

« Ni intelligence élevée, ni imagination, ni toutes deux ensemble ne font le génie. Amour! Amour! Amour! voilà l'âme du génie! »

Depuis ma naissance, j'ai l'oreille absolue (on m'a expliqué que c'était la faculté de pouvoir reconnaître et reproduire une note sans la connaître). J'ai aussi une excellente mémoire.
Je m'amuse très souvent à écouter ma sœur jouer du clavecin et j'adore lui voler son cahier de musique pour le lire.
Mon père me dit très tôt que j'ai un don. C'est pour cela que je ne vais pas à l'école et que je travaille à la maison, avec ma sœur, mon père étant notre seul professeur. Il nous apprend les langues, la géographie, les sciences, l'histoire, les maths et ma matière préférée, la musique.
Virtuose violiniste, mon père est un peu sévère mais c'est un très bon professeur. Très tôt je maitrise le violon et le clavecin. Véritable exploit pour certain, je deviens vite LE musicien européen par excellence.

« Mon cœur est absolument ravi d'un vif plaisir parce que le voyage est tellement amusant. »

Nos dons pour la musique poussent mon père à nous faire voyager, ma sœur et moi, pour nous produire en concert. J'ai alors 6 ans et nous allons parcourir les routes d'Europe durant 4 années. Mon père voulait que l'on se rende dans nombre de cours royales et de grandes capitales culturelles européennes. Cela nous a été possible grâce à son réseau de musiciens professionnels et d'autres contacts qui nous permirent de recevoir des invitations de la part des cours et ainsi de gagner de l'argent.
Tous les voyages étaient très fatigants : le froid, la chaleur, les routes poussiéreuses, la pluie qui rentrait dans l'habitacle et n'oublions pas que nous ne dépassions pas les 15 km / heure ! Je suis tombé gravement malade plusieurs fois (angine, variole, scarlatine…). Mais j'ai pu découvrir Munich, Vienne, Augsbourg, Francfort et Bruxelles. Je suis même allé à Paris et Londres. J'ai joué devant Madame de Pompadour, Louis XV, le roi George III du Royaume-Uni, et Marie-Antoinette, future reine de France, elle m'a même aidé à me relever lorsque j'ai glissé sur du parquet poli, tu imagines !

Mozart (à peine visible derrière son clavecin), jouant devant la cour du prince de Conti, Salon des Quatre Glaces, Palais du Temple, Paris.
Michel Barthélémy Ollivier, Le thé à l'anglaise, 1766

Mon père était très fier de moi, selon lui je provoquais l'admiration grâce à ma virtuosité au piano et mes facilités naturelles pour la musique.
L'on s'amuse alors, au vu de mon talent, à me faire jouer avec un drap recouvrant les touches du clavecin ou encore avec un seul doigt. Alors, moi aussi, je m'amuse, je ne joue pas ce qui est prévu mais improvise (à en faire même douter certain).

Avec ces voyages, je me perfectionne dans les langues. Je parle anglais, français et italien, en plus de ma langue maternelle : l'allemand. C'était obligatoire pour moi puisque je devais m'adresser, lors de mes concerts, dans la langue originelle des cours qui étaient devant moi. Cela me permettait de me faire comprendre et respecter lorsque je jouais. J'ai aussi appris le grec et le latin qui me permettent de traduire rapidement de nombreux textes et de composer des œuvres sacrées.

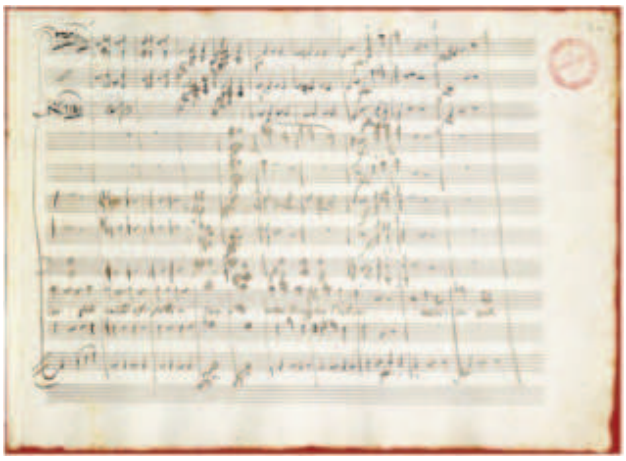
« Votre fils est le plus grand compositeur que je connaisse. » (*Joseph Haydn*)

Grâce à tous ces voyages, j'ai côtoyé beaucoup de monde. Je rencontre, à Londres, le fils du grand Jean-Sébastien Bach, Jean-Christian, tu connais ? Le premier m'apprendra l'intensité pathétique mêlé à la poésie musicale. Le second me fera découvrir l'Italie et ses opéras, mais il m'apprendra surtout à construire une symphonie.
A Vienne, je rencontre Joseph Haydn, grand compositeur de l'époque. Son esprit musical va fortement marquer mon travail. Et puis bien sur, à Vienne, je rencontre Lorenzo da Ponte. Grand librettiste que vous devez connaître, je collabore avec lui sur mes opéras les plus marquants : Les Noces de Figaro (1786), Don Giovanni (1787) et Cosi fan tutte (1790).
Tous ces voyages me permettront de rencontrer beaucoup de musiciens, compositeurs, érudits, venant de tous pays. Et ces rencontres influenceront et nourriront mes créations.

« Je cherche les notes qui s'aiment entre elles. »

A 3 ans seulement, je m'amuse à chercher les notes qui s'aiment (certains appellent cela des accords). A 6 ans, je ne savais pas encore lire mais je composais déjà. Ma première œuvre fut un menuet. A 11 ans, j'ai appelé ma première symphonie *Apollo et Hyacinthus* qui était une commande d'un collège de Salzbourg. L'année d'après, j'ai composé sur commande deux opera buffa : *La Finta Semplice* et *Bastien und Bastienne*. Grâce à mes voyages en Italie, je vais me perfectionner dans l'écriture musicale et recevoir des commandes d'opéras. C'est alors que je compose mon premier opera seria (en deux mois et demi), à 14 ans : *Mitridate re di Ponto*.
Tout au long de ma courte vie (je suis mort à l'âge de 35 ans) je compose. J'en fais mon métier. Au total, j'ai composé plus de 800 œuvres, allant de l'opéra au concerto, en passant par la musique de chambre et la musique sacrée.

« Dans un opéra, il faut absolument que la poésie soit la fille obéissante de la musique. »

Comme je le disais, c'est grâce à mes voyages en Italie que je découvre et étudie l'opéra.

Partition autographe de Don Giovanni, 1787

Je rencontre là-bas des artistes de renom et entends des grandes œuvres. A Paris et en Allemange, j'assite à des opéras qui me permettent d'écrire dans chacun des styles de l'époque : opera buffa (Cosi fan tutte, Don Diovanni…), opera seria (Idomeneo…) ou encore singspiel (La flute enchantée…).
J'aime, dans l'opéra, le fait de mettre en avant la nature humaine et ses comportements. Mes talents de musiciens et mes nombreuses influences m'aident beaucoup. J'arrive, avec l'instrumentation et l'orchestration, à intensifier l'état psychologique ou émotionnel de mes personnages, sans oublier les changements dramatiques. C'est important de penser à tout ça, tu ne trouves pas ?

L'ŒUVRE ET SON CONTEXTE DE CRÉATION

D'un intermède à un opéra

LE DEVIN
DU VILLAGE.
INTERMÉDE,
REPRÉSENTÉ A FONTAINEBLEAU
DEVANT LE ROY.
Les 18 & 24 Octobre 1752. & à PARIS,
PAR L'ACADÉMIE ROYALE
DE MUSIQUE,
Le Jeudy premier Mars 1753.
AUX DÉPENS DE L'ACADÉMIE.
PARIS, Chez la V. DELORMEL & FILS, Imprimeur de ladite Académie, rue du Foin, à l'Image Ste. Geneviève.
On trouvera des Livres de Paroles à la Salle de l'Opéra.
M. DCC. LIII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Le devin du village,
Jean-Jacques Rousseau 1753

Composé d'un acte et de 7 tableaux, *Bastien und Bastienne* est issue d'une commande du médecin Franz-Anton Mesmer. Ami d'enfance de Mozart, il a fondé la théorie du magnétisme animal et influencé les pratiques de la psychologie du 19ème siècle.
Classé genre poétique de la pastorale, l'œuvre a été créée en 1768 à Vienne au théâtre privé de Mesmer. Sans écho particulier à l'issu de la première, il sera repris en octobre 1890 à Berlin, en 1900 à Paris puis en 1916 à New-York.

Mozart est séduit par le *Devin du village* de J.-J. Rousseau et décide d'adapter cet intermède. Il se sert pour cela du livret du couple Favart (Charles-Simon et Justine), qui ont transposé l'œuvre initiale dans un contexte plus rustique et qui ont remplacé les aires orignaux par des aires populaires. C'est cette parodie intitulée *Les amours de Bastien et Bastienne* que Mozart vit, en 1755, à Vienne.
L'opéra de Mozart est un singspiel, proche des opéras-comiques français. Le livret d'abord repris, retouché et traduit en allemand par F.W. Weiskern, sera par la suite modifié par J.H. Müller puis par J.A. Schachtner.
L'ambiance populaire et le cadre pastorale dans lequel se joue l'histoire impliquent une écriture musicale particulière. Mozart fait le choix de composer des mélodies simples sur un ton populaire, et l'orchestre les accompagnent à l'aide de formules simples et discrètes.

Bastienne
Gravure de J. Daullé, 1754

Une fable initiatique

Récit d'apparence naïf, *Bastien und Bastienne* de Mozart dépasse en réalité le simple genre. Ces personnages nous questionnent à la manière d'une fable initiatique. Les sentiments dégagés par Mozart à travers ses personnages reflètent la réalité intime des Hommes. A douze ans à peine, Mozart écris un opéra, mêlant déjà à parts égales l'humour et le drame.

Une commande du goût de l'époque

Amateur de musique et mécène de nombreux artistes, Mesmer commande au jeune Mozart, alors âgé de 12 ans, une pièce du goût de l'époque. En plein siècle des Lumières, le désir de merveilleux et l'exploration de la nature est tendance. Les théâtres privés diffusent des spectacles empreints de sorcellerie et de magie. A l'inverse, les cours alors mécènes des artistes (et notamment de Mozart) font de l'art sérieux. Le père du petit Mozart écrit : « Les Viennois n'ont aucun désir de connaître ce qui est sérieux et raisonnable. Ils veulent des comédies faciles, des danses, des farces, du fantastique, et des sorcelleries. » Mozart met alors en scène la vie quotidienne d'hommes du peuple et non plus de la noblesse.
Bastien und Bastienne ou encore *Cosi fan tutte* s'inscrive dans cette mouvance.

NOTES D'INTENTIONS

ANDRE FORNIER, écriture et mise en scène

Pour « parler » à de jeunes enfants, *Bastien Bastienne* est un opéra épatant. D'abord, parce qu'il est composé par un enfant : Mozart a 12 ans quand il l'écrit. Mais aussi parce qu'avec fraicheur, espièglerie, candeur et gravité, il traite des interrogations d'un enfant du XVIIIème siècle sur son entrée dans le monde des adultes. Interrogations qui sont, tel est notre pari, assez proche de celles que se pose un enfant d'aujourd'hui. Tout réside dans la manière de les traiter sur la scène d'un théâtre contemporain. Voilà toute la gageure de cette création.

Il est évident que dans *Bastien und Bastienne,* le petit Wolfgang esquisse les personnages que le Mozart adulte achèvera dans *Cosi fan tutte*, dans *Don Giovanni*, et surtout dans *La Flûte enchantée*. Notre création se devait d'en rendre compte. L'intrigue et la partition s'enrichiront de « citations » et d'allusions à l'œuvre de la maturité de Mozart. Notre spectacle, par exemple, qui s'ouvre sur l'intrada de *Bastien und Bastienne*, se conclura par l'ouverture de *La Flûte enchantée*; tant il est vrai que si le couple Bastien et Bastienne ne paraît pas solide pour résister à « l'usure » du temps, Pamina et Tamino, eux, sont unis pour l'éternité… Dans la (ré)écriture du livret, le choix d'un « sans abri » comme personnage central de l'opéra nous permet d'ancrer la fable de *Bastien et Bastienne* dans un quotidien repérable par nos jeunes spectateurs.

Dès lors, ils constatent que contrairement à tout préjugé attendu, cet exclu de notre société remplit avec générosité et sagacité le rôle d'un « sage » auprès d'enfants du passé dont les réactions ne sont, en définitive, pas aussi éloignées des leurs qu'on pourrait le croire. Cette confrontation nous offre également beaucoup de ressources scéniques pour les dimensions fantastiques et humoristiques du spectacle.
Cette création a pour ambition de parler à des enfants, sans parler comme des enfants. À la manière d'une fable d'aujourd'hui, notre *Bastien Bastienne* relate des événements imaginaires puisés dans une époque lointaine pour parler d'aujourd'hui avec humour et entrain, avec en cadeau, la musique du génialissime Wolfgang Amadeus Mozart.

André Fornier, novembre 2013

FABRICE BOULANGER, directeur musical

Bastien et Bastienne, deuxième opéra de Mozart, a été composé à l'âge de 12 ans et on se plait à dire qu'il composa cette œuvre pour trois voix d'enfants. Pourtant, la vocalité de cet ouvrage est déjà annonciatrice de ses futurs opéras. C'est pourquoi la collaboration avec des jeunes chanteurs lyriques s'impose à nous, car elle permet d'allier la jeunesse des personnages à un travail résolument lyrique et théâtral.

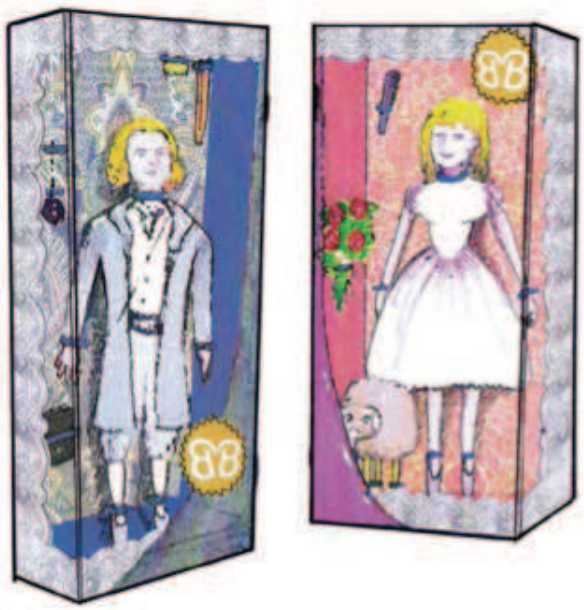
Cette forme resterait incomplète sans une réflexion sur l'accompagnement musical. Il faut traduire au mieux les couleurs de l'orchestre, simuler sa puissance, ses timbres, tout en privilégiant une mobilité, une facilité d'emploi propre à notre projet. L'accordéon de concert s'est naturellement imposé à nous comme quatrième protagoniste sur le plateau…

Fabrice Boulanger, novembre 2013.

CLAIRE GRINGORE, scénographie

Issus de la Vienne du XVIIIème siècle, Bastien et Bastienne se présentent comme des personnages en décalage avec notre temps, des étrangers dans les codes et pourtant des êtres proches dans leurs aspirations adolescentes et leurs réactions véhémentes, sans compromis. Nous nous adressons à un public jeune, qui doit être touché par la mise en voix de l'intrigue amoureuse, tout en gardant un regard pertinent et ludique sur des questions plus larges comme la position du lyrisme dans nos sociétés actuelles et la nécessité d'habiter poétiquement le monde.

Jojo est, quant à lui, le monsieur loyal, le mage par qui tout peut advenir. Personnage en déroute résolument urbain, il découvre dans son glanage quotidien, ces deux poupées, si belles et précieuses mais qui semblent avoir été jetées au rang d'objets au rebus. Encore emballées dans leur boite, Bastien et Bastienne apparaissent chacun dans un petit écrin daté, renvoyant à l'image de cadeaux abandonnés là, comme encore neufs et endormis. Pour Jojo, c'est une trouvaille idéale, il va pouvoir s'amuser un peu et sera le manipulateur des changements scéniques. Nénette qui est aussi dans la débrouille, s'appuie sur son instrument pour faire prendre vie à ces deux joujous dont plus personne n'avait en tête l'existence.



Le dispositif est modulable : la boîte s'ouvre et se referme au rythmes des entrées et sorties, elle peut rouler et se retourner ; l'espace du proscenium, qui fait le lien vers les spectateurs, est une zone de transition entre la réalité des personnages contemporains et l'imaginaire généré par Bastien et Bastienne. Chacun d'eux est autonome : leur univers propre fait parti du packaging. Certains accessoires supplémentaires sont amenés par Jojo, qui a toujours sur lui de quoi résoudre (ou compliquer) les problèmes. L'esthétique du spectacle est de l'ordre de l'installation, ramenant l'objet sur la scène, soutenant le changement d'échelle et encourageant la mise en jeu de nos habitudes consommatrices.

Claire Gringore, mars 2014

PROLONGEMENT PÉDAGOGIQUES

L'histoire de *Bastien et Bastienne* aborde de multiples thèmes qui peuvent être étudiés en classe. Voici une selection:

- la mélancolie
- l'amour
- l'ambition sociale
- l'appât du gain
- le chantage
- l'espérance
- la naïveté / virilité (Femme / Homme)
- les préjugés
- la pauvreté

D'autres sujets pouvant être travaillés en classe :

Musique.

- Histoire de l'Opéra : L'opéra est un art qui mêle à la fois chant lyrique, musique, décor, mise en scène, costume, jeu d'acteur… Quand et où est-il apparu ? Comment s'est-il développé ?

- Evolution des œuvres de Mozart : l'on retrouve chez Mozart, dès son plus jeune âge, les prémices de ses futurs grand opéras (thèmes, personnages, sentiments…). Comparez *Bastien Bastienne* avec une œuvre de Mozart roche de *Bastien Bastienne*, qui est la *Flûte enchantée*.

Histoire des arts.

- La pastorale : Thème à la fois littéraire, théâtral et pictural, la pastorale traîte la vie champêtre des bergers. Nous proposons une analyse des oeuvres de Rubens, Poussin, Cézanne, Cervantes ou encore George Sand.

- Le théâtre du XVIIIème siècle à aujourd'hui. Quelles étaient les spécificités techniques du théâtre à l'époque de Mozart (machinerie, théâtre en bois, bougies...) ?

Langues et littérature.

- Le langage du 18ème siècle et celui d'aujourd'hui : Quelles différences ou ressemblances peut-on trouver dans la langue française de ces deux époques ?

- Le rapport français / allemand : Etudier des passages traduits du livret de *Bastien Bastienne*.

Bibliographie sélective:

CHAUVEAU Mélisande, Petits prodiges de la musique : une centaine de souvenirs ou de récits d'enfance. Ed. Scali, 2007.

BECKER Max & SCHICKHAUS Stefan, Mozart, Ed. Chronique, 2006.

MONICHON Pierre, L'accordéon. Ed. Presses Universitaires de France, 1971.

PERROUX Alain, L'opéra mode d'emploi. Ed. Premières Loges, 2000.

Filmographie

Amadeus, Milos Forman, 1984, Etats-Unis, 153 minutes.

LA COMPAGNIE L'OPÉRA THÉÂTRE, producteur du spectacle

Fondée en 1995 par André Fornier, la compagnie poursuit un projet atypique autour du spectacle lyrique. *Bastien Bastienne* est sa 16ème création.

Direction artistique : André Fornier
Conseiller musical : Didier Puntos

« Les oeuvres d'Opéra parle de l'humanité et nous aide dans notre interrogation sur le monde d'aujourd'hui », affirme André Fornier, metteur en scène et directeur artistique. Avec sa compagnie, il mène un travail de création qui interroge la forme lyrique pour toucher le spectateur au plus près et au plus intime. Les créations mêlent le chant, la parole et la musique. Grâce au travail d'interprétation des chanteurs et comédiens, le spectateur jouit pleinement de la vocalité et de la musicalité de l'œuvre. Le musicien fait partie intégrante du jeu. Sa présence sur scène renforce la symbiose entre les interprètes. Dans une logique chambriste, le choix des interprètes et des instruments, sur scène, se fait en fonction de la relecture musicale et dramaturgique de l'œuvre par André Fornier et son équipe artistique.
Le geste instrumental est pensé comme acte de théâtre, la musique comme personnage.

Créations

Tosca – Opéra de G. Puccini, adaptation pour accordéon de Philippe Bourlois, 2013
Macbeth - Opéra d'après W. Shakespeare de Philippe Forget et André Fornier, 2012
La Zingara - Opéra comique C.S. Favart, collaboration Les Paladins, dir. Jérôme Correas, 2010
Onéguine Intime – Opéra d'après P.I. Tchaïkovski, collaboration Ensemble Carpe Diel, dir. Jean-Pierre Arnaud, 2008
Der Kaiser von Atlantis – Opéra de V. Ullmann, collaboration Orchestre des Pays de Savoie, dir. Graziella Contratto, 2006
L'enfant dans l'ombre – Opéra de D. Puntos et A. Fornier, collaboration Opéra National de Lyon, Chœur et Solistes de Lyon-Bernard Tétu et Ensemble Orchestral Contemporain, 2003
Le Barbier de Séville – Opéra d'après G. Rossini, dir. Philippe Grammatico, 1997

2008 – 2011
Organisation de quatre « Echappée Lyrique », festivals pluridisciplinaires sous chapiteau, avec le soutien du département du Rhône et de la Loire.

www.operatheatre.org

La compagnie l'Opéra Théâtre est soutenue par la DRAC et la région Rhône-Alpes. Elle est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés et de Profedim.

LA DIRECTION ARTISTIQUE

André Fornier, direction artistique, adaptation du livret, mise en scène

Dès la fin de ses études théâtrales à l'Université de Syracuse, New York et à Paris III, Censier, André Fornier se consacre à la mise en scène.
Avec la Compagnie Volodia, il crée de nombreux spectacles qui tournent avec succès en France et à l'étranger. On se souvient notamment de Messieurs les Ronds de Cuirs qui sera, entre outre, programmé au Théâtre du Ranelagh à Paris.
En parallèle, il intervient dans des projets internationaux : à Minsk (Biélorussie) au Théâtre Molodiojni pour Les Fourberies de Scapin, en Chine pour un programme de formation théâtrale missionné par le Consulat Général de France à Shanghai …
De 1987 à 2010, André Fornier assure la direction artistique et crée l'ensemble des mises en scène de la Biennale du Fort de Bron : un événement suivi par un public fidèle et nombreux (25 000 spectateurs lors des dernières éditions).
En 1995, il crée la Compagnie l'Opéra-Théâtre, dont il est le directeur artistique. Il adapte, écrit et met en scène des opéras et des créations de théâtre musical. Ce sont surtout les « petits formats lyriques » qui fondent sa réputation artistique. Parmi les plus connus figure *Le Barbier de Séville* qui, après plus de 150 représentations en France et à l'étranger, est présenté à l'Opéra Bastille à Paris. Son parcours l'amène à mettre en scène des créations contemporaines en collaboration avec l'Ensemble Orchestral Contemporain et l'Orchestre des Pays de Savoie.

Au-delà de son activité pour la Compagnie, André Fornier est régulièrement invité en tant que metteur en scène par des ensembles musicaux : Le Chœur et Solistes de Lyon-Bernard Tétu, l'ensemble Odyssée, l'ensemble Alternative, Le Piano Ambulant…
Entre 2005 et 2012, André Fornier crée des opéras sous chapiteau. Il réalise ses mises en scènes dans cet espace semi-circulaire tout en offrant au public une proximité exceptionnelle avec les artistes. Avec *Tosca* et *Bastien Bastienne*, ses dernières créations, il renoue avec les opéras de chambre tout en approfondissant son travail sur l'écriture théâtrale et la place du jeu d'acteur.

LA DISTRIBUTION

La soprane **Elisabeth Colombani** fait ses études de chant aux conservatoires de Toulouse et de Lyon où elle obtient une médaille d'or et un prix de perfectionnement de chant. Elle se forme ensuite auprès de Maarten Konigsberger, Alexandrina Miltcheva, Lorraine Nubar et Margreet Honig.
Régulièrement invitée à des récitals, elle chante des airs issus du répertoire baroque et romantique. Parmi ses nombreux concerts, on retiendra *La Missa Romana* de Pergolèse, dirigée par Rinaldo Alessandrini et présenté au Festival d'Ambronay, au Théâtre du Capitole de Toulouse et à l'Auditorium de Lyon.
Son tempérament scénique lui permet de jouer aussi bien des rôles de jeune première, comme Cunégonde dans *Candide* de Bernstein, que de servantes, comme Barberine dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, ou encore des rôles «travestis», comme Le prince dans *Cendrillon* de Massenet, présenté à l'Opéra Comique de Paris.

Formé aux Conservatoires d'Orléans et de Lyon, le ténor **Corentin Backès** se perfectionne auprès d'artistes tels que Ruggero Raimondi, Antoine Palloc, Anne Grappotte, Paul Gay et, actuellement, Cécile de Boever. Durant ses études, il aborde le rôle de Monostratos dans *La Flûte Enchantée* de Mozart, divers rôles dans le *Souriceau Stupide* de Chostakovitch et Gherardo dans *Gianni Schicchi* de Puccini qui est présenté dans le cadre du Festival Opéra de Poche de Carnac. Il interprète cette année le rôle de Brühlmann dans *Werther* de Massenet à l'Opéra Théâtre de Saint-Etienne, et Docteur Miracle dans l'Opéra de Bizet qui sera dirigé par Xavier Jacquon. Avec le rôle de Bastien, il intègre pour la première fois une production de la compagnie l'Opéra Théâtre.

Bruno Fontaine est comédien et médiateur de théâtre. Cet autodidacte dynamique se forme auprès de nombreuses compagnies dont la plus importante est Sortie de Route pour laquelle il joue dans *Salto*, *Hamlet comme il nous plaira, le Borgne*...
Artiste polyvalent, il s'oriente vers la mise en scène dont il crée, en 2014, *Poucet*, un spectacle jeune public.
Bruno Fontaine débute sa collaboration avec André Fornier dans les spectacles de la Biennale du Fort de Bron, dont notamment *Les Milles et une nuit* et *l'Odyssee*. Ensuite, il interprète différents personnages dans *Macbeth*, produit par la compagnie l'Opéra Théâtre. Pour *Bastien et Bastienne*, il assume aussi les ateliers d'initiation au théâtre, un moyen de partager sa passion.

L'accordéoniste, **Mélanie Brégant**, est diplômée du CNSMD de Paris. Elle est lauréate des premiers prix du concours des *Avants-Scènes* en 2007, et elle est Révélation Classique de l'Adami en 2009. On a pu l'entendre sur France Musiques dans les émissions de Gaëlle La Gallic, Arielle Butaux et Emilie Murena. Elle se produit auprès des festivals renommés comme Aix-en-Provence ou *Les Nuits des Musiciens* à Paris. Comme soliste, elle travaille avec l'Orchestre National de Paris et la Cité de la Musique. Elle donne régulièrement des récitals solos de découverte de son instrument et fait entendre son répertoire qui s'étend des musiques originales russes jusqu'aux écritures contemporaines, en passant par des œuvres classiques.
Pour *Bastien Bastienne*, sa première collaboration avec la compagnie, elle signe la transcription et l'interprétation musicale de l'œuvre pour accordéon.